

Note sur l'observation du Phoque moine, *Monachus monachus*, en Grèce

par D. MARCHESSAUX et R. DUGUY
Centre d'Etude des Mammifères Marins
28, rue Albert Ier, la Rochelle

SUMMARY

Recent data collected in Greece show that *Monachus monachus* is mainly located at Syros ($\pm 15-25$), Cephalonia (± 30), and in the middle part of the north coast in the Gulf of Corinthe ($\pm 25-30$). The problem of survival, for these populations, is linked with fishermen behaviour against Monk seals.

La répartition de *Monachus monachus* (Hermann, 1779) en Méditerranée et dans le N-E Atlantique a fait l'objet d'une récente mise au point de Ronald (1974) qui mentionne cette espèce en Grèce. Ces données se trouvent complétées par de nouvelles observations collectées au cours des dernières années, notamment en 1975 et 1976.

ILE DE CEPHALONIE

Dans les Iles ioniennes, la présence du Phoque moine a été mentionnée par Mohr (1952) et van Wijngaarden (1962) à Zakynthos et Céphalonie où une colonie est connue près d'Assos (Newsletter, 1976; Boulva, *com. pers*). Nos récentes observations conduisent à penser que trois colonies existent à Céphalonie.

L'une d'elles se situe vers le SW de l'île : une observation a été faite dans le port d'Argostolion en juillet 73 (Boulva, *com. pers*) et une autre près de Plati Ialos (juil. 75), mais la localisation exacte de cette colonie n'a pu être précisée.

La seconde se trouve au NE de l'île dans des grottes situées aux environs immédiats de Fisskarion : ces phoques, peu faciles à approcher, peuvent être estimés au nombre de huit.

La plus connue est celle d'Assos, située à 500 m du village au pied d'une haute falaise creusée de 7 grottes, dont 3 habitées. Ces grottes ne sont accessibles que par mer et l'une d'elles à une entrée, uniquement sous-marine, à une profondeur de 3 m. Les phoques y sont d'observation journalière et leur nombre est de l'ordre de huit. En règle générale, ils quittent les grottes à partir de 6 h du matin, s'éloignent en direction du nord, et regagnent les grottes vers 8 ou 9 h du soir pour y passer la nuit. Autrefois, la chasse aux phoques, pour en extraire l'huile, fut une des activités des pêcheurs d'Assos; actuellement, les mesures de protection et la peur que les pêcheurs éprouvent rendent les destructions assez rares.

On peut constater que la partie nord de la Céphalonie se trouve plus fréquentée que la partie sud de l'île, d'autant que la population de l'île voisine d'Ithaque ne peut être dissociée de celle du secteur de Fisskarion. Si l'on considère cet ensemble, on peut avancer un chiffre de l'ordre de 30 Phoques.

GOLFE DE CORINTHE

Le Golfe de Corinthe a, très vraisemblablement, abritée des Phoques depuis longtemps, mais deux observations seulement ont été rapportées jusqu'à présent : l'une près de Metochi, et l'autre devant Patras (Ronald, 1974). Toutefois, leur position à l'entrée du Golfe nous laisse supposer que ces animaux pouvaient venir de colonies situées dans les

Iles ioniennes.

De nouvelles observations permettent de constater que *M. monachus* se trouve régulièrement le long de la côte N du Golfe, dans un secteur centré sur la baie d'Antikira où les observations suivantes ont été notées : près du port d'Antikira (mars 75; 12.7.76); plage St Isidore (femelle gestante en fin avril); pointe sud de la baie d'Antikira (avril 75; juin 75); île Dascalio (1969, 1974, déc.75); île Dromou (sept.75; déc.75); pointe Trakilos (nov.75); entre les caps Parkalos et Macinicolos (1966; été 69; 20.8.73; 1974; mai 76). Une grotte habitée se trouve à 1 km de ce dernier cap et une colonie existe à Macros Cavos : les phoques y sont observés toute l'année et des naissances ont été constatées au printemps 1974 et 1975.

Cette localisation dans la partie centrale Nord du Golfe de Corinthe est à mettre en relation avec des facteurs écologiques favorables : côte peu fréquentée, très découpée, bordée d'îlots déserts et grottes sous-marines, avec une faune encore riche, notamment en Céphalopodes. A ce propos, on peut citer l'observation d'un phoque, surpris par un pêcheur, en train d'avaloir un poulpe de 10 kg. Ces mêmes conditions écologiques se retrouvent vers l'Est, au-delà de l'île Dromou, où d'autres colonies pourraient exister. Par contre, vers le NW au-delà d'Itéa, la côte présente des conditions peu favorables (relief différent et surtout fréquentation) pour le Phoque moine.

L'estimation que l'on peut proposer pour la population du Golfe de Corinthe est de l'ordre de 25 à 30 phoques, répartis sensiblement par moitié d'Itéa à Dromou et de Dromou à Loutraki.

ILE DE SYROS

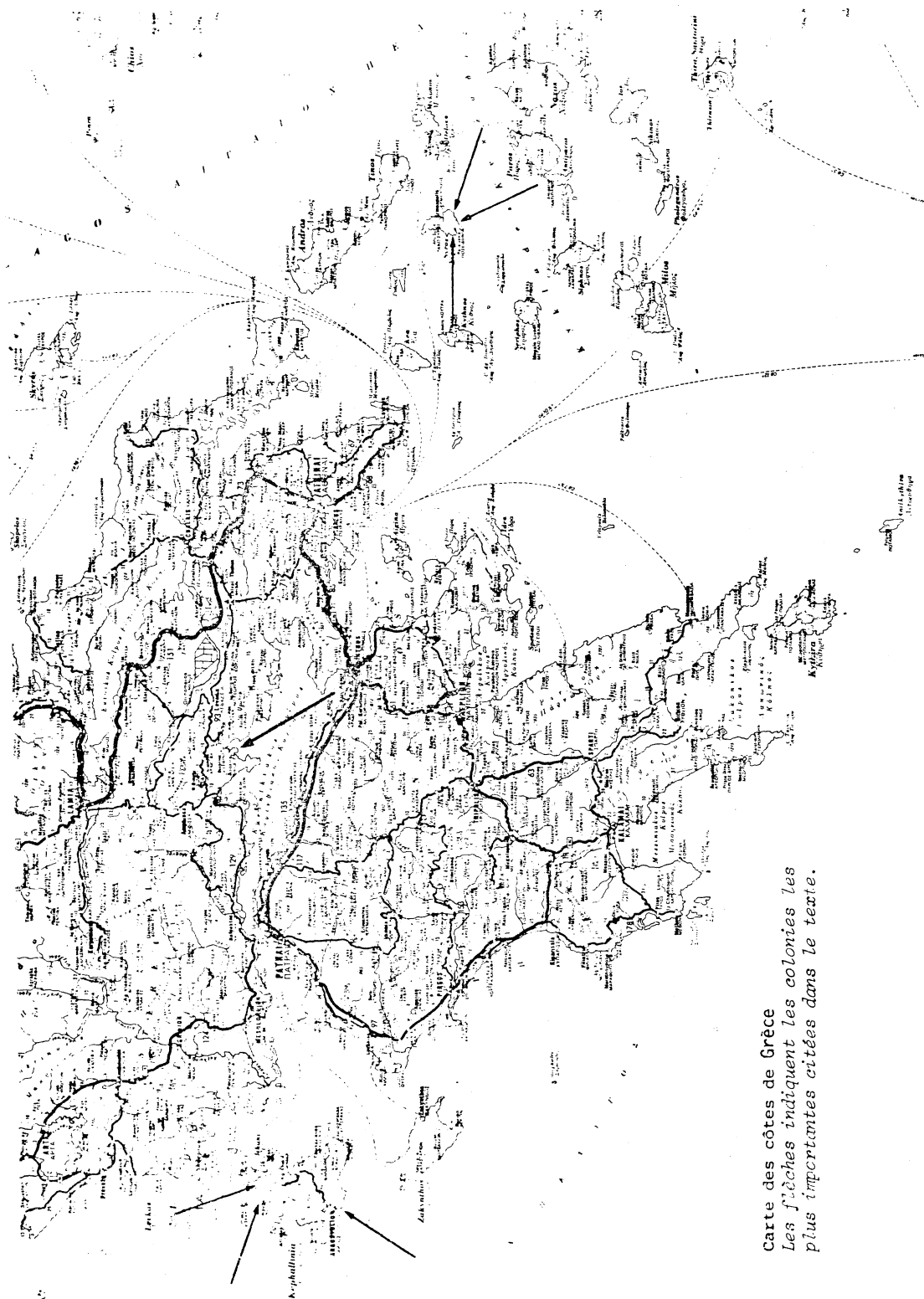
Suivant les observations recueillies depuis une trentaine d'années on peut constater que la présence de *M. monachus* est à peu près constante. Il s'y observe pratiquement toute l'année, mais avec un maximum de fréquence de mars à juin et une densité apparente plus importante sur la côte W et S que sur la côte N et E. Toutefois, le fait que la partie sud de l'île est beaucoup plus habitée que le nord influence très certainement la fréquence des rencontres avec les phoques.

De l'ensemble des observations, on peut retenir trois zones fréquentées en permanence : sur la côte SW, entre Poseidonia et Komita; sur la côte S, en baie d'Ambella; sur la côte SE, entre le cap Katerjakis et le cap Phoka, ce dernier secteur semblant le plus fréquenté. L'emplacement des grottes habitées n'est pas connu mais la présence de jeunes a été notée : le 6.4.76 une femelle et son petit en baie d'Ambella et, en avril 74, deux cadavres de jeunes près de Poseidonia où un jeune a également été observé en avril 75.

La population des côtes de Syros peut être de l'ordre de 15 à 25, mais il semble exister une destruction, par les pêcheurs, de 4 ou 5 phoques par an.

AUTRES ILES CYCLADES

Il existe des colonies de Phoque moine à Kythnos, Sérifos, et Santorin, ainsi qu'à Ghiaros où elles semblent importantes. Par contre, il



Carte des côtes de Grèce
Les flèches indiquent les colonies les plus importantes citées dans le texte.

n'a pas été possible de trouver trace de la présence de phoques à Tinos.

Pour terminer, deux points doivent être soulignés concernant la biologie de *M. monachus* en Grèce. La date de reproduction, située en avril, semble plus précoce que dans les autres parties de l'aire de répartition de l'espèce où elle a lieu en été. D'autre part, l'avenir des colonies de phoques est essentiellement lié à l'attitude des pêcheurs : ils les rendent responsables de la réduction des stocks de poissons et de toutes les destructions de filets bien que ces dernières soient très souvent le fait des Murènes (*Murena helena*) et parfois des Dauphins. En dépit de la législation qui protège le Phoque moine en Grèce, la chasse continue encore clandestinement : elle constitue le danger majeur pour l'espèce qui, par ailleurs, est également très sensible aux modifications de son habitat.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOULVA, J. 1975. - Survey of the Mediterranean Monk Seal, *Monachus monachus*, in the Western Mediterranean and Eastern Atlantic. Report presented to the International For Animal Welfare and to the International Union for the Conservation of Nature, 26 p.
- MOHR, E. 1952. - Die Robben der Europäischen Gewässer. In : Monographien der Wildsäugetiere, Frankfurt, P. Schöps, 12 : 221-229
- NEWSLETTER. 1976. - League for the conservation of the Monk Seal. n° 1, Feb. Printed College of biological Science University of Guelph, Ontario, Canada, 22 p.
- RONALD, K., HEALEY, P. 1974. - Present status of Mediterranean Monk Seal *Monachus monachus*. Migration séries 100. College of Biological Sciences, University of Guelph, Ontario, Canada, 36 p.
- WIJNGAARDEN, A. van. 1962, a. - The Mediterranean Monk Seal. Oryx 6(5) : 270-273.